



## **Livre, numérique et communication**

### **Coordination :**

Sylvie Bosser (Cemti, université de Paris 8 Vincennes-Saint-Denis)  
Nolwenn Tréhondart (Crem, université de Lorraine)

**Date limite de réception des résumés :** 5 avril 2021 (300-500 mots)

**Parution :** début 2022

L'objet-livre et les pratiques sociales qui l'entourent ne cessent de se réinventer sous l'effet des transformations d'une époque. Il existe certes une littérature déjà conséquente sur le livre numérique, ainsi que sur les transformations des pratiques éditoriales en contexte numérique (Legendre, 2019 ; Tréhondart, 2018 ; Bourassa, Haute, Rouffineau, 2018 ; Saemmer, Tréhondart, 2017 ; Bosser, 2015, 2019 ; Pirolli, 2015) : évolution des pratiques de lecture, secteurs plus ou moins concernés par les transformations des modalités de publication, formats expérimentaux du livre « enrichi » ou « augmenté », enjeux de conception et de design graphique, pratiques de réception et d'écriture sur le web, sociabilités littéraires en ligne.... Pour autant, au vu des enjeux qui sous-tendent les évolutions actuelles de la filière éditoriale, il nous semble nécessaire de mettre à jour ces analyses, voire de les renouveler.

Ce dossier de *MEI* souhaite de fait dresser l'état des lieux d'un écosystème du livre marqué, entre autres, par la prolifération de plateformes en ligne jouant un rôle d'intermédiation entre auteurs, éditeurs et lecteurs. Nous souhaitons en questionner les enjeux de communication à une période charnière où le secteur de l'édition doit de plus en plus souvent composer et négocier avec une pluralité d'acteurs qui se sont immiscés et imposés en amont et en aval de la chaîne de production. Entre rétrospective et prospective, il s'agira dès lors d'interroger les jeux de négociation et d'ajustement aboutissant à l'établissement de nouveaux équilibres entre acteurs

(lecteur, éditeur, auteur), ainsi que les relations ambiguës et complexes que les acteurs « traditionnels » et nouveaux entrants peuvent entretenir au prisme d'une tendance que certains qualifient de « plateformisation des industries culturelles » (Bullich, Schmitt, 2019).

Des réseaux socio-numériques aux plateformes d'écriture, de vente, de diffusion, d'auto-édition littéraire, des géants du numérique aux « starts-up » de l'édition, de nombreux acteurs économiques ont acquis une place non négligeable dans l'écosystème éditorial. Instagram et YouTube sont devenus des lieux de reconfiguration sociale du livre : y émergent de nouvelles formes de médiation, portées par les auteurs, éditeurs, lecteurs, et professionnels de la communication, en lien avec l'édification de normes de visibilité et de reconnaissance en ligne (Siguier, 2020 ; Tréhondart, 2019 ; Chedaleux, 2018). À cet égard, on pourra se demander de quelle manière la crise de la covid-19 et la fermeture des librairies ont impacté le secteur de l'édition (Habrand 2020) : jusqu'où les pratiques des éditeurs, des libraires, des lecteurs et des professionnels de la médiation ont-elle été amenées à se réinventer pour investir de nouveaux espaces d'expression et de communication (festival littéraire en ligne, salons virtuels d'auteurs, création de plateformes de ventes par les librairies indépendantes) ?

Parallèlement, les normes littéraires et les pratiques autour du livre se réinventent, dans le sillage du cadrage industriel opéré par les « architectes » (Jeanneret, Souchier, 1998). Le cadrage des formes et des pratiques créatives de lecture et d'écriture par les normes techniques des plateformes soulève la question des phénomènes de domination mais aussi d'alliance, de négociation, sous le prisme des injonctions à la participation qui caractérisent le capitalisme numérique (Proulx, 2020). À ce titre, il nous paraît essentiel de questionner le rôle émergent des *big data* et de l'intelligence artificielle dans le secteur du livre, notamment la manière dont les algorithmes sont mobilisés selon des logiques créatives et économiques (prédiction des attentes des lecteurs, collecte de données, assistants d'écriture...) par les plateformes et les éditeurs eux-mêmes (Audet, Lebrun, 2020 ; Büllich, 2018).

Nous attendons ainsi des contributions utilisant des approches variées pour explorer les phénomènes de reconfiguration et logiques communicationnelles entourant les pratiques actuelles de création, conception, réception, et diffusion du livre en contexte numérique.

**Les propositions attendues pourront s'inscrire, de manière non limitative, dans les thématiques suivantes :**

- Transformations des pratiques d'édition et d'éditorialisation (régimes de conception du livre numérique, « plateformisation » de l'édition, intelligence artificielle, livre audio, narration automatisée, pratiques de lecture et d'écriture amateurs sur le web) ;
- Postures et figures de l'auteur à l'ère numérique ;

- Communication, réception et visibilité du livre sur les réseaux socio-numériques ;
- Évolution des pratiques de lecture, d'édition et de médiation depuis la crise sanitaire.

### **Calendrier :**

Les propositions devront être envoyées aux deux coordinatrices du numéro :

Sylvie Bosser, [sylvie.bosser@univ-paris8.fr](mailto:sylvie.bosser@univ-paris8.fr)

Nolwenn Tréhondart, [nolwenn.trehondart@univ-lorraine.fr](mailto:nolwenn.trehondart@univ-lorraine.fr)

– 5 avril 2021 : date limite de soumission des résumés.

Les propositions devront comporter :

- un titre ;
- un résumé d'environ 300 à 500 mots ;
- 5 à 10 mots clefs ;
- les informations sur le ou les auteurs : nom, affiliation institutionnelle, fonction, adresse professionnelle, numéro de téléphone et courriel, petite bio-bibliographie.

– 20 avril 2021 : retour aux auteur.es de la sélection des propositions

– 20 juillet 2021 : remise de la proposition intégrale

– 20 septembre 2021 : retour aux auteur.es de l'évaluation par le comité de lecture

– 30 octobre 2021 : retour de la version 2 revue après évaluation

– Jusqu'au 15 décembre 2021 : corrections et relectures

– Publication du numéro : début 2022

### **Consignes aux auteur.es**

Les articles complets sont d'un format de 20 000 à 25 000 signes (espaces, notes et bibliographie incluses).

À partir des évaluations du comité de lecture en double aveugle, la direction du numéro de *MEI* sélectionnera les propositions et en informera les auteurs au plus tard le 20 septembre 2021.

Il est demandé aux auteurs de bien vouloir respecter les consignes éditoriales de la revue :

<http://localhost:8888/MEI/wordpress/wp-content/uploads/2019/02/MEI-Consignes-aux-auteurs1.pdf>.

### **Bibliographie indicative**

Audet René et Lebrun Tom, « L'intelligence artificielle et le monde du livre », livre blanc, 2020. URL : <https://lqm.uqam.ca/fr/billet/parution-lintelligence-artificielle-et-le-monde-du-livre-livre-blanc-tom-lebrun-et-rene>

Baromètre des usages du livre numérique, édition spéciale confinement, 14 décembre 2020, La Sofia. URL : <http://www.la-sofia.org/barometre-des-usages-du-livre-numerique-edition-speciale-confinemen>.

Bosser Sylvie et Paquienséguy Françoise (coord. et introduction), « Le livre numérique en questions », *Études de communication*, n° 43, 2014.

Bosser Sylvie, « Kindle Direct Publishing : perspectives et enjeux pour la plateforme d'auto-édition d'Amazon en France », colloque « De l'injonction de la créativité à sa mise en œuvre : quel parallèle entre monde de l'art et monde productif », MSH Ange-Guépin, Nantes, 9-10 avril 2015 (colloque avec actes. URL : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01413687>, 2016).

- Bosser Sylvie, « La plateforme d'auto-édition Librinova au prisme de la reconfiguration de l'intermédiation littéraire », *tic & société*, vol. 13, n° 1-2, 2019, p. 195-223. URL : <http://https://journals.openedition.org/ticetsociete/3274>.
- Bosser Sylvie, « Prédominance de l'objet-livre face aux pratiques d'édition numériques. État de l'art dans le secteur des beaux-livres » in Alexandra Saemmer et Nolwenn Tréhondart (dir.), *Livres d'art numériques. De la conception à la réception*, Paris, Hermann, 2017, p. 23-48.
- Bosser Sylvie, L'auto-édition, un vecteur de bibliodiversité ? (dir. et introduction), revue *Bibliodiversity*, 2019.
- Bourassa René, Haute Lucile, Rouffineau Gilles (coord.), « Éditions numériques », *Sciences du design*, n° 8, 2018.
- Büllich Vincent et Schmitt Laurie, « Les industries culturelles à la conquête des plateformes ? », *tic & société* [En ligne], vol. 13, n° 1-2, 2019 -, mis en ligne le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ticetsociete/3032>
- Büllich Vincent, « Grandeur et décadence de l'édition prédictive, retour sur l'intégration manquée d'une machine prédictive au sein d'une maison d'édition », *Réseaux*, 5 n° 2115, 2018, p. 257-290.
- Chedaleux Delphine, « Construire un regard sur la réception de *50 Nuances de grey*, les émotions de classe d'une ethnographie en ligne », *Poli*, Politiques de l'image, 2018.
- Guilet Anais, « Les œuvres hypermédiatiques littéraires pour tablettes tactiles », site du laboratoire NT2, 2015. URL : <http://nt2.uqam.ca/fr/delineaires/les-oeuvres-hypermediatiques-litteraires-pour-tablettes-tactiles-1>.
- Habrand Tanguy, *Le livre au temps du confinement*, Les Impressions Nouvelles, 2020.
- Jacquot Clémence et Jahjah Marc, « L'énigme du textiel littéraire », *Corela* [En ligne], HS-33, 2020. URL : <http://journals.openedition.org/corela/11828> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/corela.11828>
- Jajah Marc (2010). « Le "livre enrichi" : définitions, précisions, mises au point (pas encore très au point) ». *SoBookOnline*. Mis en ligne le 28 novembre 2010. URL : <https://sobookonline.wordpress.com/2010/11/28/le-livre-enrichi-definitions-precisions-mises-au-point-pas-tres-au-point/>.
- Jeanneret Yves, Souchier Emannuël, « Pour une poétique de l'écrit d'écran », *Xoana* n° 6, 1998, p. 97-107.
- Laborderie Arnaud, Jeantet Claire et Hellegouar'ch Pascale, « Remédier le patrimoine littéraire à travers le livre enrichi : quelles expériences de lecture ? ». *Revue de recherches en littérature médiatique multimodale*, 2018.
- Lebrun Tom et Audet René, « L'intelligence artificielle dans le monde du livre », Livre blanc, 2020. URL : <https://zenodo.org/record/4036246/files>.
- Legendre Bertrand, *Ce que le numérique fait aux livres*, Grenoble, PUG, 2019.
- Pirolli Fabrice. *Le livre numérique au présent*. Éditions universitaires de Dijon. France. Éditions universitaires de Dijon, 2015.
- Proulx Serge, *La participation numérique, une injonction paradoxale*, Paris, Presses des Mines, 2020.
- Queyraud Franck (dir.), *Connaître et valoriser la création littéraire numérique en bibliothèque*, Villeurbanne, Presses de l'Essib, 2019
- Rabot Cécile (coord.), « Lire en numérique », *Biens symboliques*, 2021. URL : <https://journals.openedition.org/bssg/472>
- Rio Florence (2014), « Le livre augmenté : pour une innovation technique et narrative ». *Mémoires du livre/ Studies in Book Culture* 5 (2). URL : <https://doi.org/10.7202/1024782ar>
- Robin Christian, *Les livres dans l'univers numérique*, Paris : La Documentation française, 2011.
- Siguiet Marine, « Donner à voir le lecteur sur les réseaux sociaux numériques : "Bookstagram", entre nouveaux régimes de visibilité et iconographies standardisées », *Études de communication*, 2020/1

(n° 54), p. 113-134. URL : <https://www.cairn.info/revue-etudes-de-communication-2020-1-page-113.htm>.

Trémondart Nolwenn, « La bande dessinée en prise avec les matérialités d'Instagram. Injonctions à la participation et postures d'acteurs dans le feuilleton numérique Été », *Les Enjeux de l'Information et de la Communication*, n° 20/3, 2019, p.111 à 124, [en ligne]. URL : <https://lesenjeux.univ-grenoble-alpes.fr/2019/supplement-a/08-la-bande-dessinee-en-prise-avec-les-materialites-dinstagram-injonctions-a-la-participation-et-postures-dacteurs-dans-le-feuilleton-numerique-ete/>

Trémondart Nolwenn, « Pratiques de conception du livre numérique enrichi : enjeux idéologiques et créatifs ». *Interfaces numériques*, 7 (3), 2018. URL : <http://dx.doi.org/10.25965/interfaces-numeriques.3619>

Trémondart Nolwenn et Saemmer Alexandra, *Livres d'art numériques, de la conception à la réception*, Paris, Hermann, 2017.

Trémondart Nolwenn, « Le livre numérique enrichi : conception, modélisation de pratiques, réception », thèse de doctorat en sciences de l'information et de la communication soutenue le 5 décembre 2016, université Paris 8, Vincennes-Saint-Denis.